

## Tennis

# À l'US Open, chacun y met du sien pour laisser croire qu'une surprise est possible

**Les favoris n'ont pas changé depuis treize ans. Pour qu'un frisson demeure, acteurs et spectateurs jouent à se faire peur**

Christian Despont New York

Ce n'est pas que les gens en aient assez de leur virtuosité, ou qu'ils leur veuillent du mal, mais ils vivent dans la société du changement. On change de canapé, de téléphone, de VTT, de conjoint, d'avis. Pourquoi ne faudrait-il jamais changer de vainqueurs en Grand Chelem, depuis treize ans que dure la déification du trio Federer-Nadal-Djokovic, à quelques outrages près (Murray, Wawrinka, Del Potro et Cilic)?

Heureusement, ceux qui se lassent d'une domination aussi écrasante trouvent la force de soulever des hypothèses. Tout plein d'hypothèses: Djokovic, avec son coude qui coince au service et ses dents qui grincent sous les huées, serait-il au bord de la rupture? Nadal a-t-il encore les jambes, plus exactement les genoux, pour aller loin sur le revêtement «medium-fast» de l'US Open, où une glissade peut conduire à l'hôpital?

## Federer et l'Appenzell

Et encore: à raconter ses vacances en Appenzell et ses soirées autour d'un verre, Federer ne cache-t-il pas des désirs inavouables de sédentarité et d'ordinaire? Que reste-t-il de son traumatisme post-Wimbledon, lui qui avoue «des flash-back, des bouts de match, des regrets par-ci, par-là?»

L'US Open commence ce soir et, pour qu'un frisson parcoure la ville, les gens ne sont plus sûrs de rien, s'ils n'exagèrent pas tout, de la vieillesse des uns comme le talent des autres. En conférence de presse, les intouchables eux-mêmes contribuent à ce prélude pa-



À l'US Open, on reconnaît les favoris (ici Rafael Nadal) au nombre de gardes du corps qui les escortent. PETER FOLEY/EPA

rançois, avec une mauvaise foi complice, histoire de nourrir l'intrigue. Federer, vendredi après-midi: «Je pense réellement que les jeunes frappent à la porte. Avec Rafa et Novak, nous gagnons encore, mais sur une marge toujours plus étroite.» Nadal ne commente pas la forfanterie de son oncle («Je pense que Rafa battra le record de Federer, il est tout proche») et mûr: «J'ai beaucoup de travail avant de songer à une finale. Qui

sait si je serai encore là le week-end prochain?» Seul Djokovic casse un peu l'ambiance: «Je me sens encore jeune, intérieurement et extérieurement. J'ai la même envie de gagner des titres, le plus longtemps possible.»

À défaut d'obsolescence programmée, les gens se tournent plus facilement vers les nouveautés, les «et si» et les «pourquoi pas». Et si Kyrgios, pour une fois, envisageait de jouer au tennis pen-

dant deux semaines? Et pourquoi pas Wawrinka? Et si Medvedev, l'archidominant de la tournée américaine, rééditait ses exploits sur grand format? Et si c'était enfin la chance de Gasquet? (Non, pas Gasquet, c'était pour rire...)

Dans l'attente d'un grand frisson, New York fait mine de penser qu'il y a de la surprise dans l'air, même si les considérations basement terre à terre le ramènent à la réalité immuable d'une élite stable

et possessive: le trio Federer-Nadal-Djokovic a remporté 55 des 64 derniers Grand Chelem. Pourquoi dès lors celui-ci, le plus exigeant en termes d'adaptabilité, de résilience, et de gestion des énergies, échapperait-il à leur vénérable sagacité? «Parce que le sport aime désobéir aux données rationnelles», s'est emportée Lindsay Davenport, vendredi, dans un débat public, sous des applaudissements plus ou moins vifs.

## Et si c'était eux?

**Daniil Medvedev**



Finale à Washington et à Montréal, victoire à Cincinnati. Personne ne joue aussi bien en ce moment. «Il a maintenu ce niveau exceptionnel durant tout le mois d'août», valide Nadal. «Je suis en pleine confiance mais, en même temps, je n'ai jamais atteint les quarts de finale d'un Grand Chelem. Ce serait déjà une belle progression», tempore le Russe. Humilité ou lâcheté?

**Stan Wawrinka**



C'est un tournoi pour les durs, et personne ne l'est autant que lui. Mais où en est-il? De plongées dans la piscine en descentes de rosé frais, son compte Twitter a donné l'image d'un été en pente douce. Très discret avec les médias, Stan Wawrinka entretient le mystère de son état de forme et de ses convictions profondes. Peut-être, précisément, pour ménager l'effet de surprise.

**Dominic Thiem**



Tous les talents de son âge (25 ans) rêvent d'une finale de Grand Chelem, et personne n'en a disputé autant que lui (deux, à Roland-Garros). Toujours est-il que Thiem est fourbu (depuis Roland-Garros), comme il en a l'habitude à cette période de l'année (après ses efforts pour gagner Roland-Garros). Peut-il devenir autre chose, à New York, qu'un homme de la terre?

## Lausanne brille jusqu'en demi-finale

**Basket 3x3**  
À domicile, les Lausannois accèdent au dernier carré de l'épreuve Masters du World Tour

Ils s'appellent Harlem, Barcelone, Hambourg, Liman ou encore Korolev. Non, il ne s'agit pas des patronymes des nouveaux personnages de «La Casa de Papel», mais bien de celui des équipes de basket 3 contre 3 venues braquer la place Centrale de Lausanne, le week-end dernier. Dans leurs plans, ces formations, qui portent toutes le nom de la ville qu'elles représentent, visaient les 30 000 dollars réservés au vainqueur de cette épreuve certifiée «Masters». Une timbale qui est revenue à Harlem, dans une finale 100% américaine face à Princeton (21-15). Les New-Yorkais ont ainsi mis fin à trois ans de disette étasunienne dans un Masters.

Mais la grosse surprise de la journée de samedi est à mettre au crédit de Lausanne. La bande à Gilles Martin devait absolument éliminer Liman (Serbie), tête de série N°1 du tournoi, pour décrocher la place de demi-finaliste qu'elle visait avant le week-end.

Une performance que le quatuor lausannois (le jeu se joue à trois, avec des changements volants) a réussie avec brio. En bloquant le jeu des Serbes, les locaux ont trouvé la clé pour venir à bout des N°3 mondiaux (11-10). «C'était la seule solution. Si tu ne joues pas hyperdéfensif, tu ne gagnes pas face à ce genre d'équipe», explique Westher «King Wes» Molteni.

«En demi-finale, nous n'avons pas été à la hauteur du soutien du public»

**Natan Jurkovitz**  
Joueur de Lausanne

Cette débauche d'énergie a pourtant coûté cher. Face à Princeton, les Lausannois ont littéralement explosé. Exsangues, ils ne sont pas parvenus à produire le jeu précis et inspiré vu lors de leurs premières sorties du week-end. «Le résultat de 22-10 est sans appel, admet Marco Lehmann, déçu par la tournure des événements. Le public a pourtant été formidable. Je suis Zurichois,

mais quand je viens ici, je me sens à la maison. Ici, c'est toujours spécial tant le soutien est fort.» Un sentiment partagé par Natan Jurkovitz. «Malheureusement, lors de cette demi-finale, nous n'avons pas été à la hauteur du public. Il nous a offert un soutien de champions. Mais nous, nous n'avons pas su être des champions. On a mal géré notre effort.» Lausanne remporte toutefois de précieux points dans l'optique de disputer les JO. «Il s'agissait de notre premier Masters de la saison, poursuit Jurkovitz. Il nous en reste trois. Si nous arrivons à chaque fois au même stade, nous nous qualifierons pour la finale du World Tour au Japon. Nous avons déjà fait une progression fulgurante au classement et nous comptons ne pas nous arrêter là.»

L'équipe lausannoise séduit depuis quelques saisons. À tel point qu'elle a obtenu 45 000 francs dans un crowdfunding. Ainsi que le soutien d'un horloger. «Pour ne songer qu'au 3x3, nous aurions besoin de 300 000 à 400 000 francs par saison. Or, nous n'avons récolté que 30% de cette somme», note Gilles Martin.

**Pierre-Alain Schlosser**

## Un GP de Suède en demi-teinte pour Tonus

**Motocross**  
Le pilote genevois a joué de malchance et a chuté deux fois

Il était dans le coup, dans le top 5 de la première manche, puis longtemps troisième de la seconde. Mais, les deux fois, le Genevois Arnaud Tonus (Yamaha) a connu la malchance, lors du GP de Suède MXGP, sur la terre d'Uddevalla. Dans la première course, il revenait sur le champion de l'an dernier, Jeffrey Herlings (de retour aux affaires, après une longue blessure) lorsque le Néerlandais est tombé juste devant lui, Arnaud étant incapable d'éviter la moto au sol. Dans la deuxième course, Tonus n'a pas évité une nouvelle chute, mais il s'est rapidement relevé: 12<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> des deux manches, le Genevois cède un rang au classement général du championnat du monde, où il occupe désormais la cinquième place. Il reste deux GP, soit quatre courses avant la fin de la saison. **JCS**

PUBLICITÉ

**CONCOURS**

**10x2 invitations à gagner**  
pour le match

**Servette FC**  
vs  
**FCS Neuchâtel Xamax**

**Samedi 31 août à 19h**  
Stade de Genève

WWW.SERVETTEFC.CH

PAR SMS (Fr. 1.50/sms)  
Tapez TDG CODE66  
Envoyez le message au numéro 8000

PAR TELEPHONE (Fr. 1.50 rappel)  
0901 02 00 00  
Code 66

PAR INTERNET  
Rendez-vous sur: www.tdg.ch/concours

Délai de participation: lundi 26 août à 23h  
Conditions sous www.tdg.ch/concours

**Tribune de Genève**